

**DIEDENDORF** Insolite

# Le château en vente retiré du bric-à-brac

En juin, les internautes qui se promenaient sur le site de petites annonces en ligne leboncoin.fr avaient la surprise de découvrir à la vente le château de Diedendorf, au milieu d'un bric-à-brac d'accessoires. Il a désormais été retiré du site.

**LA CHÂTELAINE MARIE-FRANCE LUDMANN**, décidée à vendre depuis plus d'un an, trouvait « pour le moins bizarre » de retrouver son bien sûr un tel site. L'agent immobilier de l'agence Bromson lui certifiait que la parution était automatique.

## Un prix revu à la baisse

Aujourd'hui, le château a été retiré du site, ainsi que de l'agence immobilière. Une enseigne plus adaptée a été choisie à la mi-août pour un contrat d'exclusivité : l'agence Patrice Besse, qui a reçu une distinction au titre de la « reconnaissance internationale pour la sauvegarde du patrimoine culturel et architectural ». Le prix a été fortement revu à la baisse, vers des chiffres plus réalistes : des 1 370 000 euros annoncés sur le leboncoin.fr, il est passé à 890 000 euros. La description du bien est beaucoup plus longue et précise, rédigée avec soin par des spécialistes pour des spécialistes.



Quel avenir pour le château de Diedendorf ? PHOTO - ARCHIVES DNA

« Ce château se situe dans l'ancien comté de Nassau-Sarrewerden qui constituait jadis l'essentiel de la contrée aujourd'hui nommée Alsace Bossue. Ayant reçu cette terre en fief de Jean IV de Nassau-Sarrebrück, Jean Streiff de Lauenstein, bailli du comté de Sarrewerden, s'y fit construire sa résidence en 1577 », raconte la fiche du château.

La longue restauration à laquelle se sont prêtés les époux Ludmann depuis 1977, date de leur acquisition, est bien décrite, donnant envie de poursui-

vre le labeur. Les peintures murales en trompe-l'œil et les poutres sculptées qu'ils ont découvertes ont valu un classement du château aux monuments historiques.

Désireuse de partager sa passion, la châtelaine faisait visiter son château au public et accueillait des manifestations culturelles diverses. Mais l'entretien du bâtiment était devenu un gouffre financier. L'écroulement des anciennes écuries il y a un an avait achevé le moral de Marie-France Ludmann. L'agence signale : « Ac-

tuellement à ciel ouvert, elles mériteraient de retrouver leur longue toiture en tuiles plates. »

Jean-Christophe Brua, architecte du patrimoine et responsable régional de l'agence Patrice Besse, explique : « Nous avons déjà eu des visites, mais cela prend du temps. On n'achète pas un château comme un petit pain ! Des particuliers se sont montrés intéressés, ils pourraient avoir des projets à vocation touristique. » ■

MARIE GERHARDY